

Membre honoraire (1790-1793)

La Maison de Custine, originaire du pays de Liège, tire son nom d'un fief du comté de Rochefort. Le comte Joseph-Nicolas-Edmond de Custine est né à Buzy (auj. Buzy-Darmont, Meuse) le 14 décembre 1718, fils d'Albert-Eugène, comte de Custine d'Aufflance, et de Marguerite Habert. Capitaine de cavalerie au régiment Royal-Pologne puis au Royal-Piémont, il participa aux campagnes de la guerre de Succession d'Autriche et fut fait chevalier de Saint-Louis en 1747. Seigneur de Buzy et de Moiry, il parut à l'assemblée des trois ordres du bailliage d'Étain le 23 mars 1789. La même année, il avait été nommé conseiller chevalier d'honneur au parlement de Lorraine.

Le comte de Custine fut élu maire royal de Nancy le 23 février 1790 et fit l'objet de cet hommage publié par les *Affiches des Évêchés et Lorraine* :

Vers à M. le Comte de Custine d'Aufflance, élu Maire de Nancy
Sage de la cité, premier des citoyens,
Respectable Nestor, l'honneur de la patrie,
Sois témoin des transports, de l'amour des Lorrains,
Qui te prenant pour chef, t'ont nommé leur génie,
Porte le titre cher que l'estime te réserve :
 Sous l'empire de la liberté
 Soutien de la félicité
Il sera nos destins et sera ta couronne.
Par M. R***. Substitut au parlement de Nancy

Peu favorable à la Révolution, sa mandature consista à freiner les avancées proposées par l'Assemblée nationale et, le 15 novembre 1790, il démissionna, « malgré les pressantes sollicitations de ses confrères et le vœu des bons citoyens ».

La Société royale l'avait élu par acclamation, le 11 mars 1790, associé honoraire en remplacement de feu son frère, le comte Théodore-Charles de Custine, membre depuis 1751 et ancien directeur de la Société royale, décédé en 1789. Éprouvé par la perte de sa femme, Suzanne-Madeleine de Rutant, décédée à Nancy le 12 avril 1790, il s'excusa de ne pas prononcer son discours de réception à la date désignée du 8 mai 1790 mais le donna l'année suivante – un simple témoignage de reconnaissance – le 8 mai 1791, après l'éloge de son frère par M. de Sivry, secrétaire perpétuel.

Quelques mois après son veuvage, le comte de Custine se remaria à Châtillon-sous-les Côtes le 10 août 1790 à Marie-Marguerite Milet, dame de Germonville, veuve de Jean-Charles Ardouin de Saint-Maurice, mort lieutenant de roi à Briançon. Émigré avec son épouse, il fut porté sur la liste des émigrés de la Meurthe en 1793 et, en sa qualité de propriétaire, ainsi que sa femme, sur celle du département de la Meuse du 5 février 1793. Réfugiés à Brunswick, ils y décédèrent tous les deux, Marie-Marguerite Milet le 5 février 1795 (17 Pluviôse an III) et le comte de Custine le 12 août 1802 (24 Thermidor an X). [Alain Petiot]

Affiches des Evêchés et Lorraine, n° 9 (4 mars 1790), p. 4 ; PVM, vol. VIII, f° 18, 21-22, 26, 239-241 ; Jean DUBOIS, « Liste des émigrés, des prêtres déportés et des condamnés pour cause révolutionnaire du département de la Meuse », *Mémoires de la Société des Lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc*, 4^e série, t. VIII, p. 3-193 (62, 129) ; *Journal des départemens de la Moselle, de la Meurthe, de la Meuse, des Ardennes et des Vosges*, n° 46 (18 novembre 1790), p. 2 ; *Liste des Particuliers Émigrés du département de la Meurthe, avec le nom de leur dernier Domicile, d'après l'Affiche du 19 juillet 1792*, Nancy, H. Haener [1793] ; Le C^{te} A. de MAHUET, *Biographie de la Cour Souveraine de Lorraine et Barrois et du Parlement de Nancy*, Nancy, 1911, p. 65, 258 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. I, f° 34 (Le prénom, Christophe, est erroné).